

Bulletin électronique du projet DyPE :

Dynamique de la parentalité et de l'enfance en milieu rural africain

Bulletin n°4. Mars 2014

De la religion du moment à l'itinéraire religieux

La religion figure classiquement parmi les variables explicatives des comportements démographiques. Selon leur emprise communautaire et les valeurs qu'elles défendent, notamment en matière familiale, de genre et d'autonomie individuelle, on s'attend en effet que les différentes religions orientent de façon variable les comportements des individus. Avec une problématique centrée sur les dynamiques familiales et les comportements à l'égard de l'enfant,



et portant sur une population où religions chrétienne et traditionnelle coexistent, notre projet DyPE se devait d'intégrer la question religieuse dans sa réflexion et ses analyses. Mais quelle démarche adopter ? Doit-on s'en tenir à la religion déclarée au moment de l'enquête, comme le font classiquement les grandes opérations de collecte (recensements, enquêtes démographiques et de santé) ? Faut-il prendre en compte les situations de pluralité et de mobilité religieuses, dont les anthropologues ont montré qu'elles étaient au cœur de la pratique religieuse en Afrique subsaharienne, mais dont on ignore l'importance statistique ?

Avec une observation approfondie à petite échelle comme celle du projet *Slam*, on peut concilier les deux démarches : l'observation détaillée de pratiques religieuses complexes empruntée à l'anthropologue, et l'enregistrement systématique, quantifié, du démographe. Ainsi, l'enquête biographique, mise en place en 1988-89 et actualisée tous les 5 ans, a recueilli conjointement aux modules classiques (histoires matrimoniales, génésique et migratoire) l'historique des changements de religion de l'individu enquêté, de sa naissance jusqu'au dernier passage.

Dans cette population, où l'islam n'est pas implanté, les changements de religion se réalisent principalement entre la religion traditionnelle (« religion par défaut », transmise et organisée par les responsables familiaux), et les confessions catholique et protestante (structurées autour des catéchistes villageois et des paroisses qui les encadrent). L'accent est mis sur les pratiques : c'est la fréquentation du culte qui conduit un individu à se déclarer catholique ou protestant, ce qui ne préjuge en rien du caractère durable de son adhésion ou du rejet des croyances traditionnelles. Conjointement à l'enregistrement des séquences religieuses, quelques questions supplémentaires posées aux chrétiens abordent leur prise de distance avec la religion traditionnelle (le fait d'avoir été initié ou non) et leur degré d'engagement chrétien (existence d'un acte de foi comme le baptême, la confirmation).

Itinéraire : « J'aimerais que tu me dises toutes les fois où tu as changé de religion : toutes les fois où tu as suivi les catholiques, les protestants, les musulmans même si ça n'a pas duré, toutes les fois où tu es retourné à la tradition. Tu m'as dit que tu suivais les ... à ta naissance, la première fois que tu as cessé de suivre les ..., tu as suivi qui ? »
(on considère les adoptions pour 3 mois au moins)

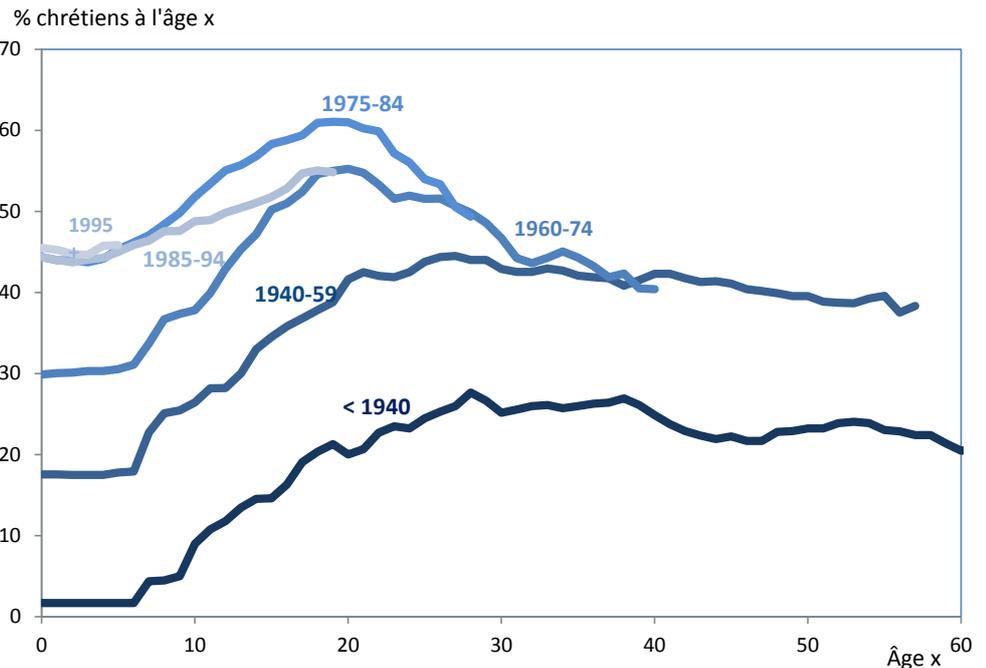
On précise pour chaque adoption chez les chrétiens, si elle a donné lieu à un engagement.

Rang	Religion	Année de l'adoption	Durée	Engagement chrétien
1		Naissance		

Première étape, avant d'intégrer la religion dans nos analyses il fallait en approcher la structure et la dynamique, et évaluer la capacité de notre enquête à en appréhender la complexité.

Selon les données du moment (2009), la population se distribue à part égale entre chrétiens (31% de catholiques et 16% de protestants) et adeptes de la religion traditionnelle (52%). Mais ces chiffres masquent des histoires autrement plus complexes, composées de pratiques plurielles et réversibles tout au long de la vie des individus. La figure 1, représentant la proportion de chrétiens selon l'âge et le groupe de générations, en fournit une première illustration.

Figure 1. Proportion de chrétiens selon l'âge et le groupe de générations.



Sans surprise, la proportion de chrétiens augmente au fil des générations, manifestant l'implantation progressive des structures missionnaires à partir des années 1930-50. Ainsi la proportion d'individus nés chrétiens est passée d'un niveau quasi-nul pour les générations nées avant 1940 à un niveau se stabilisant autour de 45% depuis les générations nées en 1975.

Mais une large part des adhésions au christianisme ont lieu après la naissance, principalement pendant la période de jeunesse : dans toutes les générations, l'augmentation est spectaculaire entre 10 et 20 ans (figure 1). Chez les Bwa, la jeunesse est considérée comme une période d'insouciance et d'intense sociabilité. Les structures chrétiennes contribuent à alimenter ce cadre en offrant un supplément de divertissements et de convivialité (chorale, associations, stages de catéchisme, théâtre, cérémonies...). « *Quand on est jeune, aller chez les catholiques c'est comme un jour de fête* » dit l'une des enquêtées. Ces pratiques juvéniles sont comprises comme des démarches sans enjeu ni conséquence par les aînés familiaux qui, de leur côté, assument les charges religieuses traditionnelles pour le bénéfice de leur communauté. De fait les « conversions » adolescentes sont souvent temporaires, comme en témoignent le recul de la proportion de chrétiens après l'âge de 20 ans parmi les jeunes générations (figure 1) ou l'importance des abandons, supérieure à 50% dans les 10 ans suivant la conversion (résultats non présentés).

Finalement la plupart des individus sont amenés au cours de leur vie à se rapprocher de différentes religions. Parmi les générations 1940-59 (âgées de 50 à 69 ans au dernier passage de l'enquête), deux tiers des individus ont changé de religion au moins une fois et 40% au moins 3 fois. La majorité (72%) ont été chrétiens à un moment donné, et presque tous (88%) ont suivi la religion traditionnelle (tableau 1). Loin de correspondre à une segmentation des espaces communautaires, les différentes religions coexistent dans l'environnement et dans la vie des individus.

Tableau 1. Prévalence (%) de la religion traditionnelle et du christianisme selon différentes définitions. Générations 1940-59.

Définition	Proportion (%) d'individus ayant la religion	
	Chrétienne	Traditionnelle
Seule religion pratiquée depuis la naissance	11	25
Religion à la naissance	18	82
Religion à l'âge de 20 ans	40	60
Religion à l'enquête	40	60
A pratiqué cette religion au cours de sa vie (quelle que soit la durée)	72	88

Selon le critère pris en compte, on a ainsi une appréciation très différente du poids des religions en présence (tableau 1). Parmi les générations 1940-59, la proportion de chrétiens varie dans un rapport de 1 à 9 selon que l'on considère ceux qui sont chrétiens de naissance (18%), à 20 ans (40%), à l'enquête (40%), ou ceux qui l'ont été à un moment donné (72%) ou encore ceux qui l'ont toujours été (10%). Pour la religion traditionnelle, la prévalence varie de 25% à 90% selon le critère retenu.

On conçoit le biais qu'introduirait la seule prise en compte de la religion à l'enquête pour évaluer l'influence de la religion sur des comportements individuels passés. En procédant ainsi, dans notre corpus, 20% à 40% des événements du début de la vie adulte, comme la première naissance ou le premier mariage, seraient indexées à une religion différente de celle pratiquée alors par l'intéressé-e.

Cet écueil sera évité dans le projet DyPE, nos données permettant de suivre simultanément l'itinéraire religieux des enquêté-e-s, et le devenir de leurs enfants. Par-delà cette synchronisation de la religion pratiquée avec l'événement étudié, il sera également possible de construire des indicateurs à géométrie variable en adéquation avec les questions et hypothèses examinées, par exemple en tenant compte de l'itinéraire passé de l'intéressé et des différents référents religieux auxquels il a été exposé.

Aurélien Dasré & Véronique Hertrich



Actualités

- La **journée scientifique** « *Entre dynamiques familiales et comportements individuels : penser les rapports à l'enfant en Afrique* » organisée par l'équipe DyPE dans le cadre des journées Pôle Suds de l'Ined a eu lieu le 27 février 2014 (voir programme en fin de bulletin). La manifestation a réuni une dizaine d'intervenants, de différentes disciplines (démographes, sociologues, anthropologues, économistes), spécialistes internationaux des problématiques de la famille et du rapport à l'enfant en Afrique. L'audience était d'une quarantaine de participants.
- Cette manifestation s'est prolongée le 28 février 2014 par un **atelier de travail** entre les membres de l'équipe DyPE et plusieurs intervenants de la journée scientifique. L'atelier, centré sur le projet DyPE, a été l'occasion de présenter les orientations du projet à nos collègues, de discuter différents points méthodologiques (notamment les indicateurs sur les structures familiales) et de présenter un premier ensemble de résultats (structure familiale et mortalité des enfants, migration et scolarisation, itinéraire religieux, mise en œuvre de l'analyse du corpus de contes...).
- Alexis Dembele, Joseph Tandin Diarra et Abednego Kamaté ont été accueillis à l'Ined du 2 février au 2 mars 2014. A. Dembele et J. T. Diarra, avec Cécile Leguy, ont finalisé la retranscription des contes et ont présenté de premières pistes d'analyse. Abednego Kamaté a travaillé sur les actes de naissance des villages étudiés, à partir du dépouillement des registres d'état civil de la commune de Yaso qu'il a réalisé sur la période 1999-2011.
- Une **base bibliographique à vocation collaborative** a été constituée sur Zotero. La recherche documentaire a été menée en deux directions : d'une part grâce aux requêtes documentaires réalisées à partir de mots clés, dans les grandes bases bibliographiques par Karin Sohler (centre de documentation de l'Ined), d'autre part grâce au travail de dépouillement systématique sur les dix dernières années des grandes revues de démographie réalisée par Elsa El Hachem-Kirby (vacations du 18/11/2013 au 18/1/2014). Environ 300 références ont été ajoutées à la base bibliographique.

Le dépouillement systématique a concerné les revues suivantes : African Population Studies, Cahiers Québécois Démographique, Canadian Studies in Population, Demographic Research, Demography, Genus, Journal of Marriage and Family, Journal of Comparative Family Studies, Population, Population and Development Review, Population Studies.

Les différentes références (avec le PDF de l'article le plus souvent) ont été classées par répertoire thématique et par revue sous Zotero. Un fichier Excel disponible sur Zotero fournit la liste de tous les articles avec leur résumé ainsi que différentes indications (sujet principal, zone géographique, type d'enquête...).

- Conformément au protocole du projet Slam, une nouvelle phase de collecte figure au programme des années 2014-15. À défaut d'un retour sur le terrain, impossible compte tenu de la situation politique incertaine au Mali, une solution de remplacement a été adoptée à titre ponctuel, pour ne pas interrompre la périodicité intercensitaire de 5 ans. Elle a consisté en la réalisation du recensement local par les interprètes du projet avec un encadrement à distance, depuis le Burkina Faso voisin, par Véronique Hertrich. Les opérations lourdes – enquête renouvelée et enquête biographique – sont, quant à elles, reportées à une date ultérieure. Le recensement s'est déroulé dans d'excellentes conditions, avec une grande disponibilité de la population. Pour la première fois en 25 ans, aucun refus n'a été enregistré. Un rapport de mission est disponible à la demande.

Réunions DyPE

- Du 10 au 15 février 2014 plusieurs ateliers de travail se sont tenus avec l'ensemble des membres du projet DyPE.
- La réunion plénière annuelle de l'équipe a eu lieu le 12 février 2014. Son compte-rendu est disponible sur la GED. Elle a permis de constater le bon avancement des 3 axes de recherche du projet DyPE.
- Les prochaines réunions DyPE auront lieu à l'Ined le 11 avril, avec une intervention de Klaus Hamberger sur les potentialités du logiciel Puck pour l'exploitation des données généalogiques, et le 19 juin, avec une présentation sur les contes par Cécile Leguy.

Colloques et séminaires

Plusieurs communications sont au programme du 1^{er} semestre 2014.

- Colloque international de l'Aidelf « *Trajectoires et âges de la vie* », Université de Bari (Italie), 26-30 mai 2014.
 - Samuel O., Dasré A., Hertrich V., « Dynamique du réseau relationnel des enfants : une approche longitudinale en milieu rural malien »
 - Lesclingand M., Pilon M., « Transformations des trajectoires de vie de l'enfance et de l'adolescence en milieu rural malien »
- International Conference of Africanists, *Society and politics in Africa : traditional, transitional and new*, Moscou, 27-29 mai 2014.
 - Dasré A., Hertrich V., « Measuring religious affiliation in the Sub-Saharan context »
- Conference of the *International Society for the Oral Literatures of Africa (ISOLA)*, Abidjan, 12-15 juin 2014
 - Leguy C., Dembele A., Diarra J. et Diarra P., « L'expression de la parentalité à travers les contes de tradition orale/ The expression of parenthood through the oral tradition of storytelling »
- *ISA World Congress of Sociology*, Yokohama (Japon), 13-19 juillet 2014.
 - Dasré A., Hertrich V., « How to measure religious plurality and mobility in Sub-Saharan Africa? Lessons from a longitudinal survey in rural Mali »

Contact

Pour contacter les membres du projet DyPE : dype-forum@listes.ined.fr

Pour contacter l'équipe de coordination : dype-coord@listes.ined.fr

Web : <http://slam.site.ined.fr/fr/DyPE/>

**Des dynamiques familiales aux comportements individuels :
penser les rapports à l'enfant en Afrique**

*From family dynamics to individual behaviours:
looking at attitudes to children in Africa*

Jeudi 27 février 2014

Thursday 27 February 2014

Institut national d'études démographiques (Ined)
133, boulevard Davout, 75020 Paris

Journée scientifique coordonnée par / *Scientific Workshop coordinated by*
Véronique Hertrich, Olivia Samuel, Aurélien Dasré et l'équipe DyPE

C'est presque un lieu commun de dire que l'environnement familial est complexe en Afrique subsaharienne. Avec des groupes d'appartenance aux contours variables (logement, unité économique, lignage...), des relations entre conjoints et entre apparentés se déclinant sous des formes multiples (polygamie, écarts d'âges élevés entre conjoints, coexistence des générations, parenté classificatoire...) et une mobilité fréquente dès l'enfance, les individus s'inscrivent dans des réseaux relationnels denses et mouvants. Comment et dans quelle mesure cet environnement familial modèle-t-il les comportements individuels ? Quelle est la marge d'action des individus au sein des structures familiales ? Comment se débrouillent-ils avec les structures relationnelles et les référentiels (normes, valeurs, institutions...) qui s'imposent à eux ? Finalement, comment penser l'interaction entre les structures collectives et l'action individuelle ?

À partir d'interventions développant des pistes théoriques et des travaux empiriques, la journée scientifique abordera ces questions sous un angle particulier : celui des rapports à l'enfant. Il s'agira de penser la construction et l'encadrement des relations à l'enfant, et d'explorer les formes d'évolution, de remises en question, de diversification des comportements à son égard (santé, scolarisation, mobilité...).

It is almost a truism to say that the family environment in sub-Saharan Africa is complex. The contours of membership groups – residential, economic, lineage – are variable; relationships between spouses and family members take a wide range of forms (polygamy, large age differences between spouses, intergenerational co-residence, classificatory system of kinship) and mobility is high, starting in childhood. In short, individuals are bound up in dense and shifting social networks. How, and to what extent does this family environment shape individual behaviours? How much individual room for manoeuvre exists within family structures? How do individuals cope with the relationship structures and reference frameworks (norms, values, institutions, etc.) imposed upon them? Last, how should the interaction between collective structures and individual action be viewed?

Starting out from contributions that present theoretical approaches and empirical research, the scientific meeting will approach these questions from an original angle: that of attitudes and behaviours towards children. The aim will be to examine the construction and control of attitudes to children, and to explore the way in which behaviours in this area (health, schooling, mobility, etc.) have changed, been challenged and grown in diversity.

L'entrée est libre dans la limite des places disponibles. Inscriptions à polesuds_contact@listes.ined.fr

Programme

9h-9h15. Accueil autour d'un café / *Welcome and coffee*

9h15-9h30. Introduction

9h30-10h30. From family dynamics to structured action: attitudes toward children in Africa.

Des dynamiques familiales aux actions structurées : les rapports à l'enfant en Afrique
Jennifer Johnson-Hanks (UC Berkeley)

10h30-12h30. Auprès de qui grandissent les enfants ? *Who do children grow up with?*

- To whom do African children belong in the era of transnationalism?
À qui appartiennent les enfants africains à l'ère du transnationalisme ?
Caroline Bledsoe (Northwestern University)
- Kinwork: The role of extended kin in children's lives in rural South Africa.
La parenté à l'œuvre : le rôle des parents éloignés dans la vie des enfants en Afrique du sud.
Sangeetha Madhavan (University of Maryland)
Collaborators: Randall Kuhn (University of Denver), Casey Blalock (University of Colorado), Mark Collinson (University of the Witwatersrand), and Alyssa Brooks (University of Maryland)
- Qui entoure les enfants : une approche longitudinale en milieu rural malien.
Children's family network and dynamics: a longitudinal study in rural Mali
Olivia Samuel (UVSQ / Printemps / Ined), Aurélien Dasré (Ined), Véronique Hertrich (Ined)

12h30-14h. Déjeuner / *Lunch*

14h-15h15. Des enfants occupés : école et travail. *Busy children: school and work*

- Entre mise à l'école et mise au travail. Évolution des pratiques de socialisation des enfants en milieu rural africain.
Between work and school. Trends in socialization practices in rural Africa
Kokou Vignikin (URD, Lomé, Togo)
- Enfants, parents et scolarisation en Afrique subsaharienne
Children, parents and schooling in sub-Saharan Africa
Marc Pilon (UMR196 Ceped – Université Paris Descartes-Ined-IRD)

15h15-17h30. Mobilité des enfants et ancrages familiaux. *Childhood mobility and family ties*

- Childhood mobility: movements and outcomes
La mobilité des enfants : leurs mouvements et les conséquences
Sara Randall (Department of Anthropology, University College London)
- Élever des enfants nés dans un autre pays : arrangements familiaux et normes sociales au Sénégal
Raising children born abroad : migration, family arrangements and social norms in Senegal
Amélie Grysole (Ined)
- L'impact à long terme du confiage au Sénégal.
Long-term impact of fosterage experience in Senegal
Sylvie Lambert (INRA, Paris School of Economics)

17h30-17h45. Conclusions